

EDITO

Chers lecteurs,

Comment ne pas commencer cet éditto sans évoquer le décès brutal du Professeur Daniel Thomas à l'âge de 68 ans le 4 mai dernier. Daniel Thomas était une figure emblématique de la biotechnologie industrielle – non seulement en France – mais aussi en Europe et au-delà de notre continent.

Nous lui avons tous rendu un hommage empreint de respect et d'amitié lors de notre Assemblée Générale le 16 mai dernier.

Cette Assemblée Générale a été l'occasion de balayer les trois principaux faits marquants de 2013 pour l'ACDV :

1. Le congrès PBS avec 547 participants.
2. La création de deux nouveaux groupes au sein de l'ACDV : le GE Biopolymères et l'Intergroupe Durabilité. Cette problématique de durabilité des produits biosourcés est de plus en plus prégnante et l'ACDV se devait de réaliser tout d'abord une cartographie des initiatives européennes sur ce sujet.
3. Le rapport « Mobilisation de la biomasse » qui a été commenté par Hugues de Cherisey. Il ressort de cette étude que les ressources en biomasse ne sont pas limitantes pour la Chimie du Végétal, ni à court terme, ni à moyen terme. La majorité des produits biosourcés reste encore issue de matières premières pouvant avoir un usage alimentaire, sans que cela puisse être considéré comme un facteur de déséquilibre ou de tension des marchés (industries anciennes et croissance à un rythme équilibré). À la production de substances pour la chimie sont par ailleurs très souvent associées, dans des fortes proportions des produits valorisés dans l'alimentation.

Ces trois actions préfigurent notre feuille de route pour l'année à venir :

- La préparation du congrès PBS 2015
Bloquez déjà les dates du 8-9-10 avril 2015 pour le prochain PBS à Lille et inscrivez-vous au plus vite !
- Le positionnement clair et partagé des produits biosourcés en France et en Europe avec :
 - Les travaux de normalisation (TC411 en particulier)
 - Le nouveau guide méthodologique pour les ACV (études de cas avec EVEA sur deux ans)
 - L'état des lieux des initiatives ayant trait à la durabilité.

Ces outils nous permettront de promouvoir encore davantage la chimie du végétal comme l'un des piliers de la future bioéconomie européenne.

Merci pour votre soutien sans faille.

Végétalement vôtre !



*Christophe Rupp-Dahlem
Président de l'ACDV*

ACTUALITÉ DES GROUPES DE TRAVAIL



Retrouvez toutes les présentations qui ont été données à l'AG le 16 mai 2014 [sur le site de l'ACDV](#).

L'ACDV ACCUEILLE UN NOUVEL ADHÉRENT !



PPG Industries

Bringing innovation to the surface.™

PPG, leader mondial dans le domaine des revêtements et des matériaux de spécialité, adhère à l'[ACDV](#) lors du dernier conseil d'Administration.

La vision de PPG Industries est de maintenir sa position de leader mondial des revêtements et des matériaux de spécialité. Grâce à son leadership en matière d'innovation, de développement durable et de couleurs, PPG offre à ses clients de l'industrie, du transport, des produits grand-public et des marchés de la construction et de l'après-vente, le plus grand nombre de solutions pour valoriser les surfaces. Fondé en 1883, PPG, dont le siège social est à Pittsburgh, est présent dans près de 70 pays dans le monde. Ses ventes ont atteint 15,1 milliards de dollars en 2013. PPG est coté sur le New York Stock Exchange (symbole PPG). Pour plus d'informations : www.ppg.com et sur Twitter : @PPGIndustries

Bringing innovation to the surface™ (Innover pour valoriser les surfaces) est une marque déposée de PPG Industries Ohio, Inc.

Contact : bas.overzier@ppg.com, PPG AC EMEA Sustainability Manager.

MOBILISATION DE LA BIOMASSE POUR LA CHIMIE DU VÉGÉTAL : UN SUJET MAJEUR POUR LA STRUCTURATION DE LA FILIÈRE.

Depuis de nombreuses années, l'[ACDV](#) rassemble les parties prenantes pour réfléchir au sujet stratégique de la mobilisation de la biomasse pour la chimie du végétal.

Après une première approche du sujet dans [le rapport « Chimie du végétal, fer de lance d'une chimie durable »](#), l'[ACDV](#) vous propose une nouvelle publication : [Etudes de la mobilisation de la biomasse pour la chimie du végétal](#).

Pour répondre aux attentes de ses adhérents en la matière, l'[ACDV](#) a piloté une étude sur cette question dans le cadre du GE RI en s'appuyant sur les compétences d'Hugues de Cherisey. Cette étude de 92 pages alimentera vos réflexions sur les productions de biomasse (historique et développement), les usages des bioressources (consommation, politiques, gaspillage...), les questions que vous vous posez (complémentarité, hiérarchie, changement d'affectation des terres, approches raisonnées, ...), la prospective selon différents scénarii plus ou moins volontaristes et différents paramètres (population, capacité d'extension des surfaces et rendements, changement climatique...). Les premières conclusions de cette étude ont servi à alimenter la présentation de Jean-Christophe Victor lors de Plant Based Summit 2013. [Retrouver la présentation ici](#).

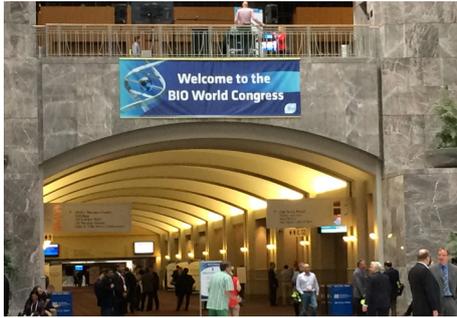


L'AG de mai 2014 a permis à chacun de découvrir en live la présentation des conclusions finales de l'étude présentées par Hugues en personne. En téléchargement :

- [La synthèse est disponible pour tout public](#)
- [L'étude complète est réservée aux adhérents.](#)

ZOOM SUR BIO AUX USA

Le pôle IAR : parmi les principales délégations étrangères représentées au « Bio world congress on Industrial Biotechnology ».



Pour sa 11^e édition, le congrès annuel de BIO dédié aux biotechnologies industrielles a réuni plus de 1000 participants du monde entier. Il est assez remarquable de noter qu'au fur et à mesure des éditions, le profil des participants s'est fortement internationalisé ; dans le concert des pays, la délégation du pôle IAR fut l'une des plus importantes délégations étrangères.

Cette édition est aussi marquée à la fois par une certaine continuité en regard des précédentes éditions et par une affirmation toujours plus claire du développement de la bio-économie.

Plusieurs aspects ont été particulièrement soulignés lors du congrès :

- l'importance de mettre en place des critères de durabilité simples et indiscutables pour asseoir la bio-économie... dans la durée, mais aussi la non moins importante question de *la stabilité des politiques publiques*,
- le fait que les biotechnologies industrielles sont (désormais) considérées par les grands chimistes comme faisant partie des *technologies disponibles pour l'industrie chimique*,
- la nécessité de développer des **partenariats** tout au long des nouvelles chaînes de valeur depuis l'amont jusqu'à l'aval, signe de la reconnaissance d'une **interdépendance** entre les maillons à mesure que l'on approche de la commercialisation.

Longtemps la question des biocarburants aura occupé le devant de la scène dans l'historique du congrès. Même si cette année encore la question a été évoquée ici et là, notamment à cause de la question liée à l'évolution du RFS (Renewable Fuel Standard), un équilibre s'est désormais établi entre « advanced biofuels » et « renewable chemicals ».

Il y a encore 1 an ou 2, on assistait à la mise en place des consortia autour de la **production** de telle ou telle molécule ; il s'agissait alors de mettre au point un process robuste. Désormais, il s'agit de les **commercialiser** et l'acide succinique aura été, cette année encore, l'un des sujets les plus en vue ! La première molécule issue de la fameuse liste du DOE à avoir franchi le stade de la démonstration, la première à être rentrée dans la phase commerciale...

Le pôle IAR a pu apporter sa contribution au travers de l'animation d'une table ronde sur le thème suivant : « metabolic and process engineering : a dual approach to address the industrial scaling up of biobased products ». Il s'agissait, dans cette table-ronde, d'insister sur le fait qu'il pouvait être vain de pousser très loin des investigations scientifiques sans se préoccuper de la faisabilité du passage de « l'usine cellulaire » à « l'usine commerciale ». Être des « passeurs d'échelon » sur l'échelle TRL (Technology Readiness Level), telle est quelque part la mission des plates-formes d'innovation du pôle IAR.

ACTUALITÉ ADHÉRENTS



Deinove fait la une de BFM Business : signature de deux contrats de R&D avec Suez Environnement et Abengoa, Emmanuel Petiot, dans GMB - 04/06 : [Visualiser l'émission sur BFM business « Good Morning Business »](#).



SOLVAY
asking more from chemistry®

Akzo Nobel and Solvay are to use Ernst & Young in order to track biomass within a supply chain for bio-based products : <http://greenchemicalsblog.com/2014/06/03/akzonobel-solvay-tracks-bio-ech-in-the-supply-chain/>

Les matinées PBS, co-organisées par Formule Verte et l'[ACDV](#), ambitionnent de faire du buzz sur les secteurs attractifs qui ont fait l'objet de sessions lors du congrès PBS 2013. [Retrouver une table ronde « plastiques biosourcés » sur le FIP solution plastique à Lyon le 18 juin 2014](#). Et à la rentrée sur les peintures dans le cadre d'Eurocoat...





PAROLES D'EXPERT

ENGINEERING : A KEY FACTOR FOR SUCCESS

Par Jean-François Yot, Directeur Général d'Ekium France

C'est avec grand plaisir que j'ai répondu positivement à la demande de l'[ACDV](#) pour animer cette session Ingénierie au cours du Plant Based Summit 2013. Notre objectif était de démontrer l'importance de chaque acteur dans sa contribution au développement de la filière chimie du végétal.

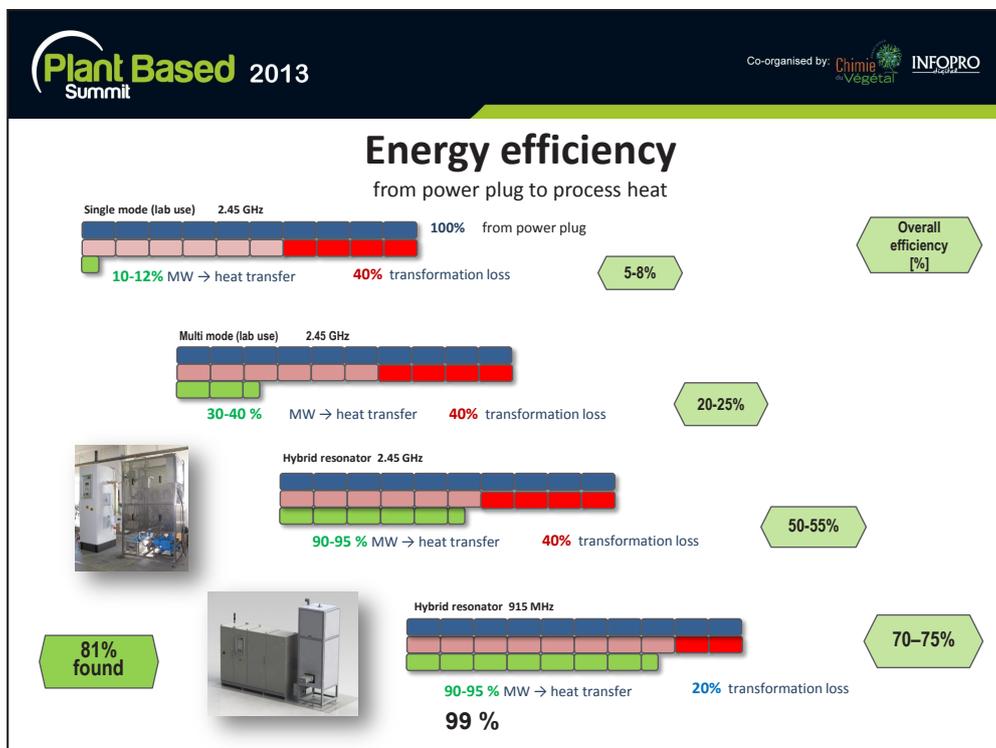
Nous avons abordé cette thématique au travers de trois acteurs, qui interviennent à différentes étapes du développement d'un projet.

Première catégorie d'acteurs, les industriels qui participent au travers de leur R&D à la mise au point de procédés. Procédés utilisés dans le cadre de leurs productions mais aussi mis à disposition sous la forme de Contrats de sous-traitance.

Monsieur Duprat de Paule, Directeur R&D de CHIMEX est intervenu sur la méthodologie mise en œuvre par sa société pour développer des procédés éco-responsables et mesurer son empreinte écologique.

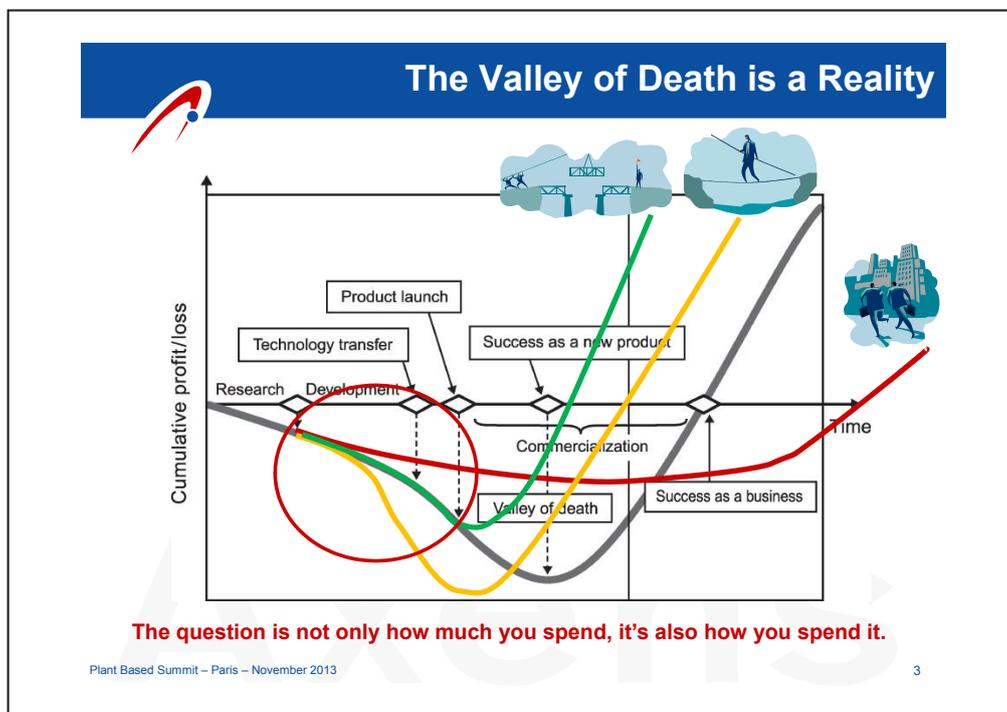
À ce titre, CHIMEX a mis au point son propre outil de mesure et de représentation de l'eco-foot print qui est utilisé pour démontrer l'éco-responsabilité de chaque produit fabriqué par CHIMEX.

Monsieur Roman Morshhauser - CLARIANT - est intervenu sur l'histoire du développement de l'utilisation des procédés micro-ondes jusqu'à la mise au point d'une technologie micro-ondes hybride permettant d'avoir un procédé continu avec une optimisation énergétique de 70 à 75 %.



Deuxième catégorie d'acteurs, les bailleurs de procédés. Au travers de contrats de licence, ces acteurs permettent l'utilisation par les industriels des procédés mis au point.

Monsieur Bloch - AXENS - est revenu sur la longue quête de la mise au point d'un procédé jusqu'à sa commercialisation et a illustrer son propos en comparant cette quête à la traversée de la vallée de la Mort. Traversée qui souligne tous les verrous à franchir avant la réussite. De l'idée innovante à la mise sur le marché, ces verrous sont d'ordre financier, marketing mais également technique, principalement liés aux difficultés du scale-up. AXENS, au travers d'une démarche éprouvée, accompagne les industriels dans leurs projets en assurant une meilleure efficacité dans le process de développement jusqu'à la commercialisation.



Troisième catégorie d'acteurs, les sociétés d'ingénierie qui accompagnent par une démarche structurée d'étude de management de projet les industriels.

Monsieur Balligand - TECHNIP, entreprise d'ingénierie fortement impliquée dans les secteurs de l'Oil&Gas -, a présenté l'implication de la société dans le secteur des produits bio-sourcés et renouvelables.

Monsieur Hannoir - SNC LAVALIN - a présenté la contribution d'une ingénierie dans la conception d'un projet en utilisant les différents blocs fonctionnels process existant en Chimie ou en Biotech (le secteur de la chimie du végétal faisant appel à un assemblage de ces différents blocs fonctionnels).

En conclusion, la route du développement du procédé jusqu'à la construction d'une unité industrielle est longue et semée d'obstacles. Elle requiert de multiples compétences. Afin de réduire le « Time to market », il est important pour l'industriel de faire une analyse objective de ses forces et faiblesses dans tous les domaines du développement d'un projet. De cette analyse découlera la nécessité de combler ses faiblesses en faisant appel à des sociétés extérieures. Les 3 catégories d'acteurs, présentées ci-dessus, interviendront dans ce cadre pour conforter l'industriel dans le succès de son projet.

À propos d'EKIUM :

EKIUM est une société d'ingénierie de 520 collaborateurs au service des industriels de la Chimie, pharmacie, pétrole et gaz et énergie. Nos équipes interviennent à chaque étape d'un projet de la faisabilité jusqu'à la maîtrise d'œuvre en incluant les phases de mises en service des projets industriels. Nos compétences en procédé, la flexibilité de nos équipes et de nos missions et notre engagement à vos côtés sur le résultat sont autant de facteurs clés de succès pour vos projets.

Contact : JF Yot, jeanfrancois.yot@ekium.eu



3 QUESTIONS À :

Entretien avec Julien Colin, chargé de mission à la DGPAAT (Direction Générale des Politiques Agricole, Agroalimentaire et des Territoires), Bureau de la Biomasse.



1. Le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt - MAAF - porte aujourd'hui son projet agro-écologique. Quelle est l'articulation de ce projet avec les ambitions de la France en matière de développement de la chimie biosourcée ?

Le projet agro-écologique a pour but de combiner performance économique et performance environnementale au sein des exploitations agricoles, en repensant individuellement et collectivement les systèmes de production selon *une approche intégrée au cœur de laquelle se trouve l'agronomie*. L'enjeu sous-jacent est d'assurer la durabilité à long terme de notre agriculture, d'une part en renforçant la compétitivité des exploitations par l'utilisation optimale des ressources et mécanismes naturels, et d'autre part en préservant les ressources sur lesquelles s'appuie notre production (les sols et l'eau notamment) et, ce en lien avec les demandes légitimes de la société. Dans le cadre de ce projet, le ministère chargé de l'agriculture déploie plusieurs dispositifs, dont le projet de loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt afin d'accompagner les agriculteurs vers des modes de production combinant performances économiques et environnementales. Ainsi, certaines pratiques sont favorisées, telles que la valorisation des effluents d'élevage ou la réduction de l'usage des produits phytosanitaires, en privilégiant notamment les méthodes de biocontrôle. Pour ce faire, les leviers d'actions sont multiples : la formation, les dynamiques collectives, l'implication du conseil agricole, la recherche, l'enseignement, etc.

Le projet agro-écologique vise donc à assurer une production de matières premières renouvelables, durable en termes de qualité et en termes de quantité, en vue de satisfaire les besoins des utilisateurs aval à la fois pour les applications alimentaires et non alimentaires.

Tout d'abord, ceci doit être mis en regard des besoins en matières premières renouvelables de la chimie biosourcée, une filière porteuse d'avenir, et créatrice d'emplois non délocalisables. En favorisant une agriculture française dynamique et durable, le projet agro-écologique pourra permettre indirectement de garantir un approvisionnement pérenne et compétitif des unités de valorisation industrielle de la biomasse. Une biomasse compétitive s'entend, au sens du ministère chargé de l'agriculture, comme une matière première renouvelable de qualité permettant une répartition équilibrée de la valeur ajoutée entre le producteur et le transformateur. En outre, en replaçant l'agronomie au cœur de l'innovation culturelle, des outils de diagnostic seront développés pour ajuster le taux du nécessaire retour au sol des résidus agricoles. Il sera dès lors possible d'accéder à une évaluation fine du potentiel d'utilisation industrielle de ces résidus, et ce, sans remettre en cause la fertilité des sols et donc la durabilité des pratiques agricoles. De fait, certaines interrogations concernant les perspectives de développement d'une chimie biosourcée de seconde génération pourraient être levées.

Certaines voies de synthèse de la chimie biosourcée pourraient nécessiter l'utilisation de nouveaux types de biomasse et donc la mise en culture de nouvelles espèces végétales. Une telle évolution serait de nature à diversifier les assolements, ce qui est encouragé par le projet agro-écologique dès lors que l'introduction de la nouvelle culture est justifiée d'un point de vue agronomique.

Sous ces différents aspects, le projet agro-écologique doit contribuer à l'intégration de l'ensemble de la chaîne de valeur de la chimie biosourcée sur le territoire national.

2. La France dispose également d'importantes ressources forestières. Quelles mesures sont mises en œuvre pour mieux exploiter ce potentiel notamment à des fins chimiques ?

Pour répondre aux besoins croissants en bio-ressources, l'ensemble des bassins de production primaire doit être mis à contribution et c'est en ce sens que les mondes agricole et forestier constituent le socle de la bioéconomie. Ainsi, le bois d'industrie - constitué de bois de moindres dimensions ou qualité que le bois d'œuvre et dont les débouchés traditionnels sont la production de panneaux ou de pâte à papier - peut également être valorisé dans le secteur de la chimie biosourcée.

Le volume de stock sur pied de la forêt française augmente de près de 25 millions de m³/an depuis ces 25 dernières années hors tempêtes Klaus, Lothar et Martin. Cette augmentation du volume sur pied a lieu pour près de 60 % dans les moyens bois. Par ailleurs, cette augmentation a lieu majoritairement en forêt privée, et est marquée par des disparités régionales. À titre d'exemples, l'Aquitaine marque un recul de son stock sur pied, et la Lorraine voit son stock sur pied stagner.

En vue de mieux exploiter le potentiel, notamment dans le secteur de la chimie, l'État souhaite agir sur deux leviers d'action.

Le premier de ces leviers concerne évidemment **la mobilisation du bois et la structuration de l'offre**. Pour alimenter en matières premières les différentes filières, les pouvoirs publics conduisent une série d'actions, parmi lesquelles on peut notamment citer le volet consacré à la forêt du projet de loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt qui prévoit des mesures visant à dynamiser la production des forêts et la mobilisation du bois. Cette mobilisation accrue de la biomasse forestière doit s'envisager dans la logique de gestion durable des forêts. De manière analogue à la production de bois énergie, il n'est pas économiquement envisageable de dédier uniquement la sylviculture à la production de biomasse pour la xylochimie. Cependant ce nouveau débouché offre des opportunités aux propriétaires forestiers pour valoriser leurs produits d'éclaircies premières et leurs rémanents forestiers, réduire les coûts de travaux et ainsi augmenter la rentabilité de leur activité. Comme en agriculture, le prélèvement supplémentaire doit s'opérer en accord avec les prescriptions sylvicoles, notamment en vue de préserver la fertilité des sols.

Le second levier concerne **le développement de la demande**. Les principaux marchés du bois (bois-construction, emballage, ameublement, trituration, énergie) sont connus mais les marchés émergents, tels que la xylochimie, doivent être précisés afin que les industriels s'y positionnent à temps. Dans cette perspective, **le Plan national d'action pour l'avenir des industries de transformation du bois lancé en 2013** par les Ministres chargés de l'agriculture, de l'économie et du logement souligne la nécessité de soutenir la R&D dans ce domaine et d'accompagner le passage du pilote à l'échelle industrielle. La recherche doit être accélérée grâce à des appels à projet dédiés lancés pour soutenir l'innovation dans les technologies de rupture pour valoriser à la fois la cellulose, les hémicelluloses, et la lignine au sein de bioraffineries. Par ailleurs, deux initiatives s'inscrivent actuellement dans cette même démarche de dynamisation de la filière et de valorisation de la ressource en bois issue de la forêt française : l'installation en mars 2014 du Conseil Stratégique de la filière bois qui réunit l'ensemble des acteurs et qui aura élaboré un contrat de filière entre les professionnels et les pouvoirs publics d'ici la fin de l'été 2014, et le Plan Industries de Bois de la Nouvelle France Industrielle qui a pour vocation de développer d'ici à 2017 une nouvelle offre de produits bois pour la construction d'immeubles de grande hauteur.

En complément, les pouvoirs publics sont également actifs au niveau régional pour contribuer au développement de projets innovants, notamment en accompagnant les pôles de compétitivité du secteur forestier comme Fibres Grand Est et Xylofutur. Il s'agit là d'accompagner et de soutenir des projets innovants, créateurs de valeur ajoutée et de développement industriel en favorisant les liens entre les milieux professionnels, de la recherche et de la formation. Le développement du bois source de fibres, en particulier comme matière première de la chimie biosourcée, est un des trois domaines d'application stratégique du pôle Xylofutur.

Enfin, depuis son origine et tout au long de sa durée, l'État français soutient la mise en place au niveau européen de l'Initiative Technologique Conjointe Bio-industries. Les travaux R&D&I menés dans le cadre de cette initiative portent sur cinq chaînes de valeur dont l'une est spécifiquement dédiée à la valorisation chimique de la biomasse forestière. Jusqu'en 2020, ce dispositif, doté de **3,7 Mrd€** (près de 1 Mrd€ de la Commission et 2,7 Mrd€ des industriels), constituera le principal outil européen de soutien à la R&D pour les secteurs de la bioéconomie. Pour en tirer le meilleur parti, il est important que les industries de transformation du bois françaises s'impliquent davantage au sein de ce Partenariat Public-Privé, à l'image des agro-industries françaises.

3. Le MAAF se doit d'être garant de la sécurité alimentaire tout en accompagnant le développement équilibré des autres usages de la biomasse. À cette fin, vous promouvez la logique de hiérarchisation des usages. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L'émergence d'une bioéconomie durable est incompatible avec une mauvaise allocation ou un gaspillage des bioressources. En effet, la biosphère est une source de matières premières certes renouvelables mais pas inépuisables. **Ainsi, l'essor des industries valorisant la biomasse ne peut s'opérer que dans une société sobre et efficace dans son utilisation du carbone.**

La sobriété doit se traduire par un usage raisonné des matières premières renouvelables. Pour autant, elle ne constitue en aucun cas une remise en cause de l'augmentation des usages efficaces des matières premières renouvelables.

En matière d'efficacité, le gouvernement français, en phase avec les orientations de l'Union européenne, développe la logique de la hiérarchisation des usages. Celle-ci se décline sous deux angles : en matière d'usage du foncier, il s'agit de privilégier les productions alimentaires (humaines et animales) et la production de bois d'œuvre, puis d'envisager les productions pour les matériaux et la chimie bio-sourcée (bois d'industrie, fibres, grandes cultures,...) et, enfin, le cas échéant, d'envisager l'utilisation du foncier pour les cultures énergétiques.

En matière d'usage de la biomasse, dans le cadre de l'économie circulaire (recyclage), il s'agit de privilégier les usages de la biomasse sous forme d'aliments (alimentations humaines et animales) ou de bois d'œuvre, puis de réutiliser ou recycler ou utiliser les co-produits et résidus pour les usages autres mais non destructifs (matériaux, chimie bio-sourcée, bois industrie), puis de réutiliser ou recycler ou utiliser les résidus pour les usages destructifs (énergie) et, enfin, d'utiliser les cendres pour permettre le retour au sol des résidus minéraux (sous réserve de leur qualité). De ce fait, l'inscription du respect de la hiérarchie des usages dans le cadre de l'économie circulaire permettra au carbone renouvelable de connaître plusieurs vies avant sa valorisation énergétique.

Selon cette deuxième approche, la hiérarchisation des usages n'est donc pas antagoniste avec la complémentarité de ces mêmes usages. Le fonctionnement d'une bioraffinerie en est d'ailleurs une illustration : la biomasse y est fractionnée et transformée pour être valorisée sur les différents marchés. Néanmoins, complémentarité et synergie des usages de la biomasse n'excluent pas de fait les conflits d'usages. Le ministère chargé de l'agriculture reste donc vigilant vis-à-vis de cette question.

La hiérarchisation des usages est ainsi un principe vertueux sur lequel les pouvoirs publics s'appuient dans le cadre de l'élaboration ou la révision d'une politique en faveur de la bioéconomie. L'objectif est de combiner les enjeux prioritaires, que sont la sécurité alimentaire et la production de bois d'œuvre, avec un développement équilibré des autres filières de la bioéconomie. Cependant, ce principe de hiérarchisation des usages de la biomasse n'est pas un critère de décision exclusif et ne saurait donc pas à lui seul guider les orientations nécessaires pour construire les politiques publiques ; il doit être complété par une approche multicritère et une adaptation aux contextes locaux. Ainsi, il est primordial que chaque composante de la société s'approprie cette notion et puisse contribuer à sa mise en œuvre opérationnelle.

Passion Céréales lance une campagne de communication auprès du grand public pour mettre en lumière les usages du maïs en chimie.

Cette campagne se déroulera sur 3 ans.



Thème de la campagne : Le maïs : une plante épatante !

Slogan : Cet épi m'épate !

Direction : AGPM, FNPSMS, GNIS

Articulation en trois actions phares :

- Publicité d'opinion dans la presse écrite
- Chroniques sur des radios locales – vous pouvez les écouter sur : http://www.cetepimepate.fr/chronique_radio-13.html
- Site web dédié : <http://www.cetepimepate.fr>

De nombreuses autres actions suivront.

Vous pouvez télécharger l'ensemble des éléments presse relatifs à cette opération en cliquant sur le lien suivant : http://lescereales.fr/echange/campagne_mais/Supports_Campagne_Mais.rar

Contact : Antoine PART, a.part@passioncereales.fr, 01 44 31 10 50



POUR SE SOIGNER, C'EST TRÈS EFFICACE !

Georgette est une grand-mère dynamique. Si elle se sent bien, c'est aussi parce que le maïs est l'un des ingrédients qui rend ses médicaments plus faciles à avaler et plus vite efficaces. L'industrie pharmaceutique a en effet recours à l'amidon de maïs et à ses dérivés dans la fabrication de nombreux médicaments et même de certains vaccins. Il est utilisé en tant qu'excipient, liant ou principe actif et également dans l'encapsulation des gélules, pour une meilleure assimilation dans l'organisme. Voilà Georgette rassurée !



DU MAÏS À LA MOUSSE À RASER, IL N'Y A QU'UN POIL !

Mike se sent bien dans sa peau ! Son rituel quotidien : le rasage. Mais saviez-vous que le maïs est l'un des ingrédients qui rend sa mousse à raser agréable et facile à étaler, pour un rasage plus confortable. Tout comme de nombreux hommes et femmes, Mike utilise quotidiennement des produits cosmétiques. Ce qu'il ignorait c'est que le maïs est présent dans beaucoup de ces produits et participe à l'amélioration de leur qualité.



LE MAÏS EST UNE SOURCE INÉPUISABLE DE MULTIPLES DÉBOUCHÉS !

Comme son père avant elle, **Audrey** veille sur ses champs de maïs depuis 10 ans. Grâce au maïs, elle emploie 7 salariés. Comme elle, ils aiment cultiver cette plante. Une plante qui ne manque d'ailleurs pas de débouchés.

Lancement du nouveau site web de Tereos Syral



La pédagogie à l'honneur et un espace complètement dédié à la chimie du végétal. Le nouveau site web de Tereos Syral a été mis en ligne en mai. Fruit d'un travail collectif, il présente avec simplicité, efficacité et pédagogie les activités, métiers, produits et services de la filiale céréalière du groupe Tereos, 3^e amidonnier européen. Avec un format modernisé, des contenus riches et variés et toujours plus de proximité avec les clients et partenaires, cette vitrine digitale contient plus de 400 pages, 650 photos, 70 fiches produits et 5 sites indépendants pour chaque marché où Tereos Syral est présent, dont un espace entièrement dédié à la Chimie du Végétal. Ce nouvel outil de communication innove avec une fonctionnalité unique: un module ludique et interactif « Understanding our Business » pour expliquer les matières premières, process de production, produits et applications de Tereos Syral. Nous vous invitons à le découvrir d'un simple clic à l'adresse suivante : www.tereos-syral.com

Contact: Ludivine LAMIAUX, Responsable communication, ludivine.lamiaux@tereos.com
+33 3 88 58 73 12

Horizon 2020 Work Programme 2014-2015: les défis sociétaux de la bioéconomie

Societal Challenge "Food Security, Sustainable Agriculture and Forestry, Marine and Maritime and Inland Water Research and the Bioeconomy" http://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/wp/2014_2015/main/h2020-wp1415-food_en.pdf

CHIFFRE

9%

Parmi les matières premières de l'industrie chimique en Europe, le CEFIC estime que 9 % du volume est biosourcé. En 2011, sur un total de ressources organiques de 90.3 millions de tonnes, 8.6 millions de tonnes étaient renouvelables : huiles végétales, graisses animales, sucres et amidons, bioéthanol compte pour 2/3 du volume, les autres apports majeurs viennent de la gomme naturelle, la pulpe chimique et le glycérol. Les autres incluent une variété de cires, résines, agents tanniques et polyphénols, protéines, plantes médicinales...

Source: Étude du CEFIC, 19/03/2014 « Measuring bio-based raw materials use in the chemical industry »

L'IMAGE



L'UIC a organisé le jeudi 22 mai 2014 les 3^e EGC, qui ont rassemblé près de 700 industriels de la chimie et de ses applications ainsi que de nombreux partenaires. La chimie biosourcée était au cœur des débats avec Agronutrition, Berkem, DRT mais également, Claude Gewerc, Président de la région Picardie qui a souligné l'importance de la filière dans sa région avec IAR ou encore PIVERT (Source UIC).

AGENDA

18 juin 2014

Matinée PBS animée par l'[ACDV](#) et Formule verte sur le salon « FIP solution plastique ».

Table ronde sur les plastiques biosourcés à destination du marché automobile

Pour en savoir plus: <http://www.f-i-p.com/index.php>

24 juin 2014

Conférence chimie durable :

<http://evenements.infopro-digital.com/usinenouvelle/conference-chimie-durable-2014-422-programme>

Tarifs spéciaux pour les adhérents [ACDV](#)

25 juin 2014

Formationsurlesfondamentauxdelachimieduvegétal: <http://evenements.infopro-digital.com/usinenouvelle/formation-chimie-du-vegetal-65>

Tarifs spéciaux pour les adhérents [ACDV](#)

1^{er} juillet 2014

Call for paper PBS à remplir!

Analyse des retours du call for paper de PBS 2015.

Montage du programme pendant l'été et lancement en septembre. Dépêchez-vous de répondre!

www.plantbasedsummit.com

20 novembre 2014

Save the date!

Conférence internationale « Advances in natural products analysis », organisée par le Pôle de compétitivité PASS (Parfums, Arômes, Senteurs, Saveurs) au Palais des Congrès de Grasse. Plus

d'infos sur: www.pole-pass.fr